

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction,  
s'adresser au bureau du Journal  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires  
à la Direction,  
sont annoncés dans le journal.  
Un article spécial leur est consacré  
s'il y a lieu.

ABONNEMENTS :

UN AN . . . . . 42 francs  
SEPT MOIS . . . . . 6 „  
TROIS MOIS . . . . . 3 „

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Bayas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,  
à l'AGENCE-DALGOLITE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES . . . . . 25 cent. la ligne  
RÉCLAMES . . . . . 50 „

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 1<sup>er</sup> AU 8 SEPTEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
1 <sup>er</sup> 7bre	22 0	26 0	23 7	beau	nul	5 7bre	22 9	29 4	23 8	beau	nul
2 id.	22 0	26 0	23 7	id.	id.	6 id.	21 2	28 6	23 8	id.	id.
3 id.	22 0	27 2	23 7	id.	id.	7 id.					
4 id.	22 0	28 4	22 6	id.	id.						

Mois d'Août 25 jours beaux ; 2 nuageux ; 4 de vent.

Monaco, le 8 Septembre 1861.

Des ailes, des ailes, des ailes ! dit Rückert dans sa ballade ; Des chemins, des chemins, des chemins ! disent aujourd'hui les populations. Et, de fait, le progrès et la civilisation sont là. Poteaux électriques, cables sous-marins, voies de fer, grandes routes, chemins de vicinalité, chemins de traverse, petits sentiers eux-mêmes, tout ce qui conduit l'homme à l'homme, tout ce qui le rapproche de son semblable, tout ce qui fait circuler sa pensée ou transmet le produit de son industrie, tout cela c'est la barque qui portait autrefois César et sa fortune, et qui porte aujourd'hui la fortune de l'humanité.

Or, sans autre dithyrambe et sans plus de

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

Notre confrère de la *Gazette de Nice*, qui signe *Plok*, et à qui récemment nous avons fait un emprunt, public, dans le numéro de la *Gazette* de mercredi, un article que nous ne pouvons pas ne pas reproduire, au moins par extraits. C'est un compte rendu du bal donné lundi dernier à Monaco, et offert par l'Administration du Cercle à MM. les officiers du *Montebello*. Cet article complètera ce que nous-même, en raison de notre format réduit, n'avons pu dire qu'en quelques lignes dans notre dernier numéro. Nous avons parlé peut-être en termes moins expressifs, (et cela se conçoit, si l'on veut bien songer à notre qualité d'habitant de Monaco: on eut pu croire à un enthousiasme de localité,) mais, on ne récusera pas le témoignage d'un invité, que toute la politesse du mon-

méthaphores, examinons, dans cet ordre de faits, ce qui se passe chez nous et autour de nous.

En France, sur le désir exprimé par S. M. l'Empereur Napoléon, vingt-cinq millions vont être appliqués à l'achèvement des chemins vicinaux.

Ici, par l'initiative de S. A. S. Monseigneur le Prince de Monaco, et comme stipulation expresse du traité du 2 février dernier, non seulement la création de la route nouvelle du littoral entre Nice et Monaco et l'élargissement rectificatif de la partie comprise plus loin entre Monaco et Menton sont désormais assurés, mais les travaux à effectuer sur ces divers points, au moins en ce qui touche la première section, se trouvent dès à présent en bonne voie d'exé-

de n'obligeait aucunement à manquer de sincérité.

Ceux qui lisent les affiches — et qui ne les lit point dans ce siècle de réclames et de cafés-concert ? — ont pu voir, le lundi, 26 août, sur les murs de notre ville, le placard suivant en gros caractères :

Ville de Monaco. — Ce soir, grand bal offert par l'Administration du Cercle des Etrangers aux officiers du *Montebello*.

Les uns — c'est le plus grand nombre — ont passé sans voir ce qu'il y avait dans ces mots de galanterie et d'attrayantes promesses. Les autres, mieux avisés, ont entrevu derrière cette affiche jaune tout un horizon de plaisirs. Ils sont entrés lestement à leur domicile, ont endossé leur habit noir, puis sont montés à bord de cette jolie conque marine, qu'on appelle la *Palmaria*.

Les officiers du *Montebello*, pour qui l'on avait organisé le train spécial de 6 h., répondirent de leur mieux à la gracieuse invitation qui leur était faite. Je dois dire, pour rendre hommage à la vérité, qu'un sourire narquois vint plisser leur lèvres, quand ils passèrent de leur énorme *Léviathan* sur cette imperceptible embarcation.

cution et vont être vigoureusement poursuivis. Nous n'en voulons pour garant que le discours même prononcé par M. le Préfet des Alpes Maritimes, à l'ouverture de la session du Conseil Général de ce département, discours dont nous avons reproduit des extraits dans notre numéro de dimanche dernier.

Or, aller de Nice à Monaco, par la voie la plus charmante, en une heure et demie, dans sa calèche, à cheval, en omnibus, ou comme le flaneur et l'artiste, un livre ou un crayon à la main, c'est réaliser la plus attrayante de toutes les promenades.

Mais, sans nous arrêter au côté pittoresque de la chose, que d'avantages précieux ne ressortent pas, d'ailleurs, de ce projet.

Pour tout centre d'habitation, vivre de soi,

Mais, en la voyant glisser — alerte et fringante — sur les flots écumeux, se tenir fièrement sur sa quille, et faire son chemin en goëlette heureuse de porter si noble compagne, leur physionomie prit une expression moins railleuse, et des murmures flatteurs circulèrent dans leurs rangs.

C'est sous cette première et satisfaisante impression que les héros de la fête descendirent au débarcadère de Monaco. Des bombes, tirées sur divers points annoncèrent leur arrivée ; et soudain — comme par magie — l'établissement de bains, le Cercle, les fortifications, et plusieurs villas environnantes resplendirent de mille feux — style d'opéra-comique....

Des omnibus attendaient les brillants visiteurs pour les conduire à la ville haute.

Quand on a gravi pédestrement, et même en voiture, cette interminable montée qui ressemble au chemin du ciel, et qu'on entre dans les jardins du Cercle il semble qu'on passe d'un désert brûlant dans quelque délicieuse oasis. Pour mon compte, je ne sais rien de plus gracieux que ces jardins, avec leur terrasse qui domine la mer à une hauteur de deux-cents pieds, leurs allées ombreuses, et leurs bosquets pleins de fraîcheur. Tout cela,

c'est fort bien, mais vivre de la vie de relation, c'est bien mieux encore. Largement approvisionné par Nice, qui, à son tour, deviendra pour notre ville un débouché des plus favorables, Monaco, une fois le chemin terminé, est appelé à voir une vie nouvelle se développer pour ses habitants. Par cette artère féconde, qui sur une étendue de dix kilomètres environ compte quatre villages et des propriétés admirables, afflueront désormais le mouvement du commerce et la circulation des produits agricoles, forestiers, maraîchers et de pêche, qui constituent la richesse de cet heureux pays.

Une énumération, quelque complète qu'elle soit, laisse toujours quelque chose à désirer. Aussi, ne prétendons-nous pas avoir indiqué la totalité des ressources dont le nouveau chemin dotera la Principauté. Nous avons voulu seulement énoncer en peu de mots les principaux avantages qui résulteront de la construction de la route du littoral. Mieux que nos discours, les faits parleront d'eux-mêmes, et cela prochainement, nous en avons l'espoir, disons mieux : la certitude.

#### NOUVELLES LOCALES.

Lundi dernier, a eu lieu, à l'Ecole Communale de Monaco, la distribution des prix.

Le Comité d'Instruction publique, ayant à sa tête M. le Gouverneur-Général, assistait à cette solennité.

Après la distribution aux élèves des récompenses par eux méritées, et la lecture de diverses compositions choisies avec goût et suivies de chants appropriés à la circonstance, Monsieur le Gouverneur-Général et Monsieur le Président du Comité, ont, chacun, adressé à leur jeune auditoire un allocution où, en termes rendus plus expressifs par leur simplicité même, ils ont, tout en faisant l'éloge mérité des vainqueurs, habilement encouragé les vaincus

garni pour la circonstance de lanternes vénitienes et de verres multicolores, produisait un effet que j'appellerais féérique dans le style ci-dessus employé.

MM. les officiers firent leur entrée dans la salle de bal, sur l'air de la *Reine Hortense*, que l'orchestre eut le bon esprit d'exécuter. Je voudrais vous le dépeindre, ce hijou de salle, construit en six jours — ni plus ni moins, que la *machine ronde* — par un architecte dont je vous souhaite de parcourir les cartons. Je voudrais vous la dépeindre, toute gracieuse et pimpante, sous ses thyrses d'orangers et de lauriers-roses, baignée dans les parfums comme une princesse orientale, et cachant sous les fleurs et de riches draperies la nudité de ses murs blancs. Deux trophées d'armes, merveilleusement disposés, rayonnaient comme des soleils, des deux côtés de l'orchestre ; et des ancras de feuillage — ce doux symbole d'espérance — étaient là, semées à profusion, comme garantie des joyeux ébats dont la salle allait être le théâtre.

Quand MM. les officiers arrivèrent, presque toutes les banquettes étaient vides. Un quart d'heure après, elles avaient disparu sous un océan de crinolines de toute envergure et de toutes dimensions.

Messieurs les officiers qui s'attendaient à quelque

par la perspective des couronnes à conquérir. Le Comité, s'est plu, d'ailleurs, à constater les progrès très satisfaisants des jeunes enfants confiés à la direction éclairée et paternelle de M. le Chan<sup>e</sup> Joffredyette de M. l'Abbé Dufau, progrès qui sont non seulement un témoignage des plus honorables pour les résultats acquis, mais en outre l'espoir certain des succès à venir.

#### Chronique du Littoral.

On vient de fonder à Marseille, sous le nom de *Société de Sainte Cécile* une société de prévoyance et de secours mutuels pour les musiciens de cette ville. Cette société, autorisée par décret impérial, a pour président M. Ménard.

On nous écrit de la même ville :

Le fameux nain connu sous le nom de général *Tom-Pouce* qui fut, il y a quelques années, un objet de vive curiosité pour toute l'Europe, vient de mourir à l'hôpital. Après de nombreuses vicissitudes, il avait passé plusieurs fois de la fortune à la misère ; c'est définitivement dans une position fort misérable qu'est mort ce général des nains.

A Nice l'affluence des étrangers a été cette année plus considérable encore que par le passé. Les bains de mer ont pris une grande vogue et l'on espère qu'il y aura désormais une saison d'été comme il y a une saison d'hiver.

M. Vincent Novello, compositeur de musique, père de la cantatrice Clara Novello et de l'éditeur de musique John Alfred Novello vient de mourir à Nice. M. Vincent Novello avait été longtemps attaché à la chapelle de l'ambassade d'Espagne, à Londres, et membre de con-

mystification sur ce chapitre, sont tombés dans le ravissement en voyant ce délicieux écriin de toilettes, si fraîches et de si bon goût qu'on aurait dit quelles sortaient des mains des premières faiseuses de Paris.

Je vous laisse à penser si, dans ces conditions, le bal a dû languir. On sait ce que valent les jurets d'un aspirant, et, au besoin, d'un capitaine. Ce que l'on connaît moins, c'est l'impétuosité des dames monégasques. Danseuses et cavaliers, tout le monde a fait merveille.

Le *Journal de Monaco* ne parle que pour mémoire d'un souper magnifique, qui a suivi le bal, et qui — dit-il — eût pu être signé : CHEVER. Je ne ferai qu'un léger virement à cette phrase. Si j'en parle, ce n'est pas pour mémoire, mais bien *par mémoire*. La mémoire de l'estomac est quelquefois meilleure que celle du cœur. C'est avec celle-là que je vais faire en sorte de recueillir les divers incidents de ce banquet. Que vos appétits se rassurent : je ne veux point vous faire venir l'eau à la bouche ni vous donner des tressaillements de convoitise en mettant la carte sous vos yeux. Les absents ont toujours tort dans ce cas-là mais à quoi bon leur déchirer le cœur — prononcez l'estomac — de regrets inutiles ? — Donc, à l'aube, on se mit à table, une superbe table de trente couverts

seil de la Société philharmonique ; il était âgé de quatre-vingts ans.

Nous ayons, d'après la *Gazette de Milan*, indiqué comme étant de Martinez de la Rosa le sujet du libretto sur lequel Verdi compose son nouvel opéra pour Saint-Petersbourg ; mais ce journal rectifie son assertion. *Don Alvaro la forca del Destino* est un drame écrit par Angelo de Saavedra, duc de Rivas, l'un des plus remarquables écrivains espagnols du dix-huitième siècle.

#### NOUVELLES

##### DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Le Conservatoire de Vienne vient d'adopter le diapason normal de Paris. L'orchestre du théâtre de la Cour va également adopter ce diapason.

LL. MM. le roi Louis et le roi Othon de Grèce, ainsi que la reine douairière de Prusse et l'archiduchesse Sophie, étaient dimanche dernier à Ischl, où l'Empereur François-Joseph célébrait l'anniversaire de sa naissance en famille.

Il est question d'établir sur les lignes du chemin de fer du Nord des wagons-dortoirs qui renfermeraient trente-six lits sur trois rangs ; chaque lit, entouré d'un rideau de manière à former une alcôve, serait composé d'un sommier à ressort, d'un matelas en crin et d'une couverture très-chaude ; un compartiment spécial serait réservé pour les dames qui voyagent seules. Puissent les autres lignes de chemins de fer adopter cette innovation. En Amérique depuis longtemps ce mode de transport est usité.

La recouverture du Théâtre Lyrique vient d'avoir lieu à Paris d'une façon très brillante.

où — contrairement aux festins d'Anvergnats — il y avait des hommes et des femmes. Ce dernier élément ne nuisit rien à la gaité des convives. On porta plusieurs toasts aux officiers du *Montebello*, qui y répondirent par quelques paroles exquises et tout à fait de circonstance. Puis, les lampes s'éteignirent, les volets furent ouverts, et le soleil levant, entrant à pleines fenêtres, vint éclairer toutes ces figures souriantes, d'où ce copieux *impromptu* avait fait disparaître toute trace de fatigue.

S'il n'était permis d'abuser des confidences d'un jeune aspirant de marine, ne dirais-je avec quelle surprise, mais en même temps avec quelle reconnaissance, les officiers du *Montebello*, ont rencontré, sur ce rocher perdu, cette fine fleur de politesse et de galanterie française, dont Paris est le centre, sans en avoir le monopole exclusif.

Au jour, tous les *dîneurs* descendaient gaiement vers la rade, et plusieurs chaloupes reconduisaient les officiers ravis à bord de la *Palmaia*.

Les travaux de la nouvelle salle de la place du Châtelet sont tellement avancés aujourd'hui, que l'inauguration pourra rester fixée au 1er janvier. Ce qui est hors de doute, c'est que la saison commencée au boulevard du Temple s'achèvera place du Châtelet.

A TRAVERS les LIVRES et les MANUSCRITS.

*Souvenirs de Lectures.*

*Afrique* — Quand l'Afrique possédera une race relevée et cultivée, — et il faut bien qu'une fois ou l'autre elle joue son rôle dans le grand drame de la civilisation humaine, — la vie s'y déploiera pleine d'une magnificence et d'une splendeur à peine rêvées par les peuples septentrionaux.

Dans ce mystérieux et lointain pays de l'or, des diamans, des parfums, des palmes endoyantes, des fleurs inconnues, de la fertilité miraculeuse, naîtront de nouvelles formes de l'art, des splendeurs inouïes, et la race noire, délivrée du mépris et de l'oppression sous lesquels on la tient, dévoilera peut-être les dernières et les plus magnifiques révélations de la vie humaine. Doux et humbles de cœur, disposés à se laisser guider par un génie supérieur et à s'appuyer sur sa force; tendres et simples comme des enfants, toujours prêts à pardonner, c'est peut-être les noirs qui seront l'expression la plus pure de la vie chrétienne, intime et véritable. Peut-être le Dieu qui châtie ceux qu'il aime a-t-il fait passer la malheureuse Afrique par la fournaise de l'épreuve, pour y fonder ce noble et puissant royaume qu'il établira lorsque tous les autres auront failli à leur mission, car les derniers seront les premiers.

Mrs HARRIET BEECHER STOWE.

*Allemands* — Les Allemands sont des gens qui perdent leur temps aussi méthodiquement qu'ils l'emploient. *Mquis de CESTINE.*

*Amour* — Il n'est point d'autre amour que l'amour à première vue. Celui-là est le produit victorieux et irrésistible d'une sympathie vraie et sans mélange. Tout autre amour est le fruit illégitime de l'observation, de la réflexion, de la comparaison, des convenances. Les passions qui durent prennent feu comme la foudre; elles déchirent l'âme, mais elles l'échauffent pour toujours. Au milieu des peines et des luttes de l'existence, apercevoir soudain un être charmant, et sentir naître aussitôt en soi l'irrésistible conviction que notre destinée doit être enchaînée à cette ravissante créature; qu'il n'y a plus désormais d'autres joies que les siennes, d'autres douleurs que ses tourmens; que tout le bonheur à venir est dans un soupir ou dans un sourire d'elle; sentir que toutes les fumées de l'ambition s'éteignent et disparaissent à sa vue; croire aussitôt la re-

nommée une chimère et la postérité un mensonge; être prêt, dès le premier jour, à trahir et à fouler aux pieds pour elles les espérances, les désirs, les liens, les projets passés, tout, en un mot: voilà qui est d'un amant, voilà l'amour. Magnifique et sublime passion! Une flamme immortelle brûle dans le cœur de l'homme qui aime et qui est aimé. Les accidents de ce monde ne l'atteignent pas. Rien ne l'émeut, rien ne l'ébranle, rien ne le compte, Il se rit de la perte de la fortune, de la perte des amis, de la perte du pouvoir. Les actes et les pensées des hommes lui sont indifférens. Il est comme le marin qui tient les yeux obstinément fixés sur une étoile unique, et qui, le jour où elle ne brille plus descend avec sa barque au fond de l'abîme. X...

*Champfort.* — A propos du suicide de Chamfort, Chateaubriand dit cette belle parole: « il se manqua: la mort se rit de ceux qui l'appellent et qui la confondent avec le néant »

*Cœur.* — Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. PASCAL.

*Conversation (de la)* — Un fait remarquable (très explicable du reste), c'est que c'est surtout parmi les continuateurs naturels de cette haute partie de l'ancienne société, où florissait particulièrement la conversation française, que la conversation est le plus complètement supprimée. Elle s'y réduit presque à un échange de formules et de nouvelles banales. Prétendre intéresser les auditeurs, ou leur apprendre quelque chose, c'est marquer aux convenances à leur égard; plaisanter et dire des riens, c'est se manquer à soi-même. On ne doit dire que ce que tout le monde pourrait dire et que ce soi-même on se dispenserait aussi bien de dire. Ce système de conversation n'a pas, comme on pourrait le croire, pour unique but d'éviter le silence, mais aussi d'empêcher qu'aucune supériorité personnelle ne se fasse jour.

Cte F. de GRAMONT.

*Découper à table.* — Ceci me rappelle, dit Balzac, quelque part, ceci me rappelle mon entrée chez l'avoué qui me fit l'honneur de m'élever aux fonctions de troisième clerc. Je trouvai la famille de mon nouveau patron à table. On me demanda si je savais découper. Je baissai les yeux en rougissant, ce qu'on prit pour un consentement tacite. Me voilà en présence d'un perdrix moins rouge que moi. Je l'attaquai d'un air gauche et timide, mais voyant qu'un me remarquait et qu'on allait peut-être se moquer de moi, je pris un parti violent; j'enfonçai le couteau et je coupai net du même coup la perdrix, l'assiette, la nappe et un peu la table, ce qui ne donna pas une trop mauvaise idée de moi à la femme de mon procureur. X.

*Enfance (Tomber en)* — Il tomba en enfance: la vie a deux enfances, elle n'a pas deux printemps. X.

*Frapper.* — Ne levez jamais la main sans frapper. Il faut rarement lever la main, peut-être ne faut-il jamais frapper; mais il n'en est pas moins vrais qu'il y a des circonstances où le geste est aussi dangeureux que le coup. De là la vérité de la maxime suivante: frapper juste. DIDEROT.

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivée du 30 Août au 5 7bre 1861.

ST-REMO, b. Assomption, c. Bottini, caisses citrons.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.  
MARSEILLE, b. V. des Anges, c. Palmaro H. id  
NICE, b. Assomption, c. Isouard, Bots.  
id. b. Conception, c. Barale, plâtre.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, m. d.  
MENTON, b. Albatros, c. Vincent T. en lest.  
VINTIMILLE, b. Conception, c. Rossi, caisses citrons.  
LIVOURNE, b. Acqua-Santa, c. Benvenuto, chiffons.  
ST-REMO, b. St-Antoine, c. Gaglio, caisses citrons.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.  
id. b. St-Antoine, c. Palmaro F. marbres.  
MENTON, b. V. des Anges, c. Palmaro H. en lest.  
id. brik Cloire, c. Ferro J. caisses citrons.  
NICE, b. v. Palmaria c. Ricci, en lest  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, id.  
ST-REMO, b. Misericorde, c. Gazollo L. Briques.  
NICE, b. v. Palmari, en lest.  
GOLF'EZA, b. Conception, c. Barale, chaud.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest.

Départ du 30 août au 5 7bre.

ST-REMO, b. Assomption, c. Bottini, en lest.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci en lest.  
MENTON, b. V. des Anges, c. Palmaro H. m. d.  
NICE, b. Assomption, c. Isouard en lest.  
id. b. Conception, c. Barale, id.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest  
MENTON, b. Albatros, c. Vincent T. id.  
NICE, b. Conception, c. Rossi, id.  
VOLTRI, b. Acqua Santa, c. Benvenuto, id.  
ST-REMO, b. St-Antoine, c. Gaglio, id.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci, en lest  
MENTON, b. St-Antoine, c. Plamaro F. id.  
LIVOURNF, b. V. des Anges, c. Palmaro H, chiffons.  
MENTON, b. Cloire, c. Ferro J. en lest.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci A. en lest.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci A. en lest.  
id. b. Misericorde, c. Cazollo L. id.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci A. en lest.  
GOLF'EZA, b. Conception, c. Barale, id.  
NICE, b. v. Palmaria, c. Ricci A. id.

HOTEL DES ÉTRANGERS

Tenu par GAZIELLO,

à proximité du Débarcadère du Bateau à vapeur.

Cet hôtel, situé vis-à-vis du grand Pavillon des Bains, dont il dirige le buffet, se recommande particulièrement aux personnes qui fréquentent cet Établissement de santé.

Vins et Comestibles de premier choix. Service toujours empressé et satisfaisant. Chambres confortables..

SAISON D'ÉTÉ  
1861.

# BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ  
1861.

## VASTE ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER

NOUVELLEMENT CRÉÉ SUR UNE PLAGE DE SABLE.

### BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

*Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne*

#### SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtel confortable, Villas, maisons et appartements meublés, Restaurants, café, (prix modérés.)  
Le bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et vice-versa.  
Départ de Nice à 10 heures du matin. Départ de Monaco à 6 heures du soir.

## HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)  
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

### APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

## HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

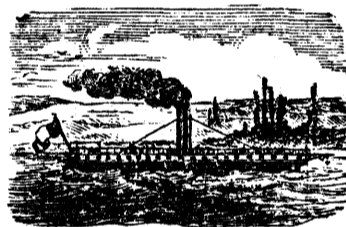
### GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au 1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

## HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé  
d'appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.



LA

## PALMARIA

BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.  
Retour, de Monaco, à Nice, le même jour.

## HOTEL DE FRANCE

TENU PAR  
ANTOINE NOGHÈS  
Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays. Rue du Tribunal, Monaco.

PENSION au jour et au mois  
CLAUDE OLIVIER  
Place du Palais et Rue Basse.  
CHAMBRES GARNIES.

## AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

## LIBRAIRIE

VATRICAN  
Place du Palais  
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION  
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal

## AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

IMPRIMERIE  
DU  
JOURNAL

# CARTES DE VISITE

RUE DE LORRAINE  
A  
MONACO.